

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 142 (2016)  
**Heft:** 13-14: 15e Biennale d'architecture de Venise

**Artikel:** Kumbh Mela : mapping the Ephemeral Megacity  
**Autor:** Perret, Jacques  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-630516>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Kumbh Mela – Mapping the Ephemeral MEGACITY

Construire et déconstruire intégralement une cité pouvant accueillir plusieurs millions de pèlerins en quelques mois: c'est le défi auquel étaient confrontés les organisateurs de la Kumbh Mela à Allahabad en 2013. Des chercheurs ont suivi l'intégralité du processus et en tirent des enseignements précieux en matière d'urbanisme.

Jacques Perret

Tous les 12 ans, plusieurs dizaines de millions de pèlerins se rendent à Allahabad, où le Gange et la Yamuna se rejoignent pour participer au plus grand rassemblement temporaire au monde, la Kumbh Mela. En plus de l'évènement de Allahabad, des manifestations similaires ont lieu sur trois autres sites sacrés en Inde, à Haridwar, Nashik et Ujjain, conduisant à la tenue d'une fête tous les trois ans.

La réunion qui se tient à Allahabad est clairement la plus importante des quatre: elle dure pas moins de 55 jours et sa dernière édition, qui s'est tenue du 14 janvier au 10 mars 2013, aurait réuni quelque 120 millions de pèlerins; avec un pic d'affluence de l'ordre de 30 millions de personnes sur le site le 10 février, lors du jour considéré comme le plus propice au bain dans les eaux sacrées. Le mandat implicite non écrit de la Kumbh Mela est de «garantir que tout le monde puisse atteindre le Sangam (lieu du bain) en sécurité et passe un agréable moment au Mela».

L'accueil d'un tel évènement ne s'improvise pas et nécessite la mise en place d'importantes infrastructures dans les domaines des transports, de l'hygiène ou de l'alimentation en énergie. A Allahabad, le site investi par les pèlerins, la nagri, présente la particularité d'être totalement inondé par le débordement des rivières pendant la mousson. Aucune infrastructure permanente ne peut donc y être implantée et la topographie du site est radicalement modifiée après chaque crue. Pour les organisateurs du festival, cette situation implique de réaliser puis de démonter une mégacité éphémère de plusieurs dizaines de millions d'habitants sur une période très courte. Chaque douze ans, une nouvelle ville est donc construite pour accueillir les pèlerins. Et disparaître totalement quelques mois après, riche symbole de l'impermanence chère à la religion hindoue.

Publiée aux éditions Hatje Cantz, l'analyse de cette situation hors du commun par des chercheurs venant de divers domaines, sous l'égide du prestigieux Harvard University South Asia Institute, a donné un ouvrage aux approches variées sur une réalité mêlant des impératifs hautement pragmatiques et des faits spirituels. A Venise, elle était exposée à l'Arsenal.

## Secteurs et grille urbaine pour la gestion

La nagri s'étend sur quelque 23,5 km<sup>2</sup>, de part et d'autre des deux fleuves sacrés. La coordination interne et externe de l'ensemble est supervisée par la Kumbh Mela administration. Le budget global est de 200 millions de dollars, fournis principalement par le gouvernement central indien et les gouvernements des Etats. Quelques chiffres en matière d'infrastructures: 160 km de routes, 17 ponts flottants, 14 hôpitaux (un par secteur), 35 000 toilettes, 40 puits distribuant de l'eau potable dans un réseau de tubes et robinets, quelque 30 postes de police avec 30 000 agents engagés, 30 stations de pompiers. La construction d'un réseau de distribution électrique, ainsi que la mise en place d'une quarantaine de stations de téléphonie mobile.

En 2013, la nagri a été construite sur la base d'une division en 14 secteurs (il y en avait 11 en 2001) placés sous la responsabilité des Akharas, sortes de communautés religieuses qui jouent un rôle central dans l'organisation de la manifestation et d'une grille urbaine plus ou moins régulière. Compte tenu du remodelage de la topographie du site par les crues, la grille ne peut être définitivement fixée qu'au dernier moment. En 2013, l'eau a commencé à descendre fin octobre 2012, permettant

1 Selon la légende, la mythique rivière Sarasvati rejoint aussi les deux fleuves sacrés à ce même endroit.





1 Mapping Kumbh Mela, 2013, Inde, Rahul Mehrotra et Felipe Vera Benitez, architectes (© Felipe Vera Benitez)

alors de dessiner les routes qui définissent la première trace du grillage. Ensuite, tout doit aller très vite : sacs de sable pour protéger les rives, parois provisoires pour séparer les secteurs, routes, ponts, etc. sont mis en place sous la responsabilité de l'administration de la Kumbh Mela. Une fois ces infrastructures agencées, vers début décembre, les tentes, réalisées sous la supervision des Akharas responsables de chacun des secteurs, donnent progressivement sa forme définitive au campement. En janvier 2013, la mégacité éphémère est opérationnelle.

Toutes ces interventions sont conçues en fonction du caractère éphémère de l'événement. Les routes, dont la largeur varie de 3 mètres (entre les tentes) à 50 mètres (pour les chemins menant au Samgan, lieu pour le bain rituel), ainsi que les ponts flottants sont réalisés sous la direction du Public Works Department de l'Uttar Pradesh en coordination avec l'administration centrale du Kumbh Mela. Les routes les plus importantes sont recouvertes avec des plaques métalliques qui pourront ensuite être facilement démontées pour être réutilisées. En 2013, 116 km de plaques furent installées.

Concernant les ponts, ils reposent sur des grosses structures métalliques – les pipas, 32 pieds de long pour 8 de large et un poids total 5459 tonnes – qui exploitent la poussée d'Archimède pour flotter tout en supportant le poids des pontons. 2692 pipas ont été fabriquées en 2013 (par anticipation dans des zones non inondées), alors que 1510 autres ont été récupérées des autres Kumbh Mela de Haridwar, Nashik et Ujjain.

Une fois la fête terminée, tout doit être démonté avant l'arrivée des moussons. Les éléments non biodégradables sont évacués pour être recyclés, alors que les éléments biodégradables sont en général laissés sur place : ils seront soit directement absorbés par le terrain

naturel, soit emportés par les eaux des rivières en crue. Le terrain redevient alors une zone cultivable pour les onze années à venir.

### Enseignement pour les villes modernes

Dans l'ouvrage, après un premier chapitre traitant de l'urbanisme, les chercheurs abordent l'analyse du fonctionnement de la ville pendant la fête, à travers un premier essai photographique de Dinesh Mehta, une analyse des conditions sanitaires ainsi que du rôle des téléphones portables, dans un rassemblement d'une telle ampleur. Le chapitre suivant est consacré au déploiement et à la déconstruction de la ville, ces deux phases étant documentées par des plans aériens établis à différentes dates et par des schémas techniques de certaines infrastructures. Ces éléments didactiques sont soutenus par deux nouveaux essais photographiques consacrés à l'avant et l'après Kumbh Mela. Le chapitre suivant traite quant à lui des modes de gouvernance appliqués et des interactions entre les innombrables acteurs.

Le dernier chapitre part de l'hypothèse que, les fonctionnalités des villes modernes devant être toujours plus flexibles, il est possible de tirer des enseignements précieux des processus mis en œuvre pour la nagri. Une des questions soulevées par la Kumbh Mela concerne la réversibilité possible des choix effectués en termes d'urbanisme dans une cité. A Allahabad, une ville apparaît et disparaît totalement en l'espace de quelques mois, par démontage ou recyclage intégral des éléments qui la composent. Une autre question concerne les avantages qu'il y a à adopter une attitude ouverte au changement plutôt que de figer les choses à l'avance. La Kumbh Mela 2013 démontre de façon spectaculaire l'impermanence de toute réalité.